

C'EST À DIRE

23/11/93

Trois chapeaux

Voyant ses chapeaux, je me rappelle sa tête. Et quand sa tête me revient, je le revois, lui, tout entier sous ses chapeaux.

Par Jean-Bernard Vuillème

Trois chapeaux devant moi. Ce sont des chapeaux de luxe, ses chapeaux de sortie. Son crâne était plus large que le mien, si bien que ses couvre-chefs me tombent sur les yeux, ou alors ils se balancent en précaire équilibre sur mon occiput. Il m'est arrivé de les prêter deux ou trois fois à des amis que des soirées costumées contraignaient à un effort d'originalité. Ils m'ont suivi lors de tous mes déménagements pour de pures raisons sentimentales. Ces trois chapeaux paraissent presque neufs, ce qui témoigne du soin extrême qu'il en prenait.

Le premier est un chapeau melon portant sur le rebord de cuir intérieur la marque *Monaco* surmontée de ses initiales. Sous le dôme de la coiffe, imprimée dans un tissu de couleur crème, la marque *Monaco* apparaît encore, imprimée en noir par-dessus l'emblème de la principauté. Et je lis sous cet écusson le nom du commerçant qui a vendu ce chapeau. Cette inscription pourrait me permettre, si j'en avais envie, de situer approximativement l'époque où il a acheté ce melon. Mais pourquoi a-t-il acheté ce melon que je n'ai jamais vu sur sa tête ? Je ne crois pas qu'il ait beaucoup fréquenté la société anglaise, en tout cas pas au point de devoir apparaître ainsi coiffé lors de ses déplacements. Aucune anecdote d'un voyage en Angleterre n'est parvenue à mes oreilles. La seule chose dont je me souviens, c'est qu'il a fait une croisière sur le « Queen Elizabeth ». Il pouvait bien être du genre à se payer un chapeau melon pour monter sur cet immense navire, lui qui ne voyageait qu'en première classe dès qu'il quittait son pays.

Le deuxième est un borsalino gris-brun que je n'ai jamais vu non plus sur sa tête. Superbe chapeau *marca depositata*, frappé de ses initiales sur le rebord de cuir intérieur. Ce véritable borsalino fabriqué à Alessandria, *antica casa fondata nel 1857*, a été primé à Paris en 1900, ainsi que je l'apprends encore sur le bord intérieur du chapeau. Sous ce couvre-chef, je l'imagine en flambeur, au Brésil plutôt qu'en Italie, car je ne sais pas qu'il ait respiré l'air d'Italie autrement qu'en transit. Il était du genre à voyager très loin dès qu'il voyageait ou à rester la plupart du temps chez lui. Portait-il ce borsalino lorsqu'il achetait dans quelque marché ces immenses papillons

bleus et jaunes sous-verre qu'il ramenait du Brésil et accrochait aux murs de la salle à manger ?

Le troisième est un claque que je n'ai jamais vu sur sa tête et que j'ai convoité très jeune à cause de son effet comique chaque fois qu'on le pose à plat sur le crâne, qu'on tire légèrement sur les bords et qu'il se déploie avec un bruit sec. Peut-être l'a-t-il porté deux ou trois fois lors de soirées comiques de Nouvel-An, ou alors lors d'une occasion unique comme son mariage, ce qui expliquerait qu'il n'ait pas jugé utile de faire épingle ses initiales à l'intérieur. A moins qu'il n'ait cherché qu'à épater la galerie avec ce chapeau mécanique, sans aucun souci de confort, car ce claque, contrairement aux deux autres couvre-chefs, s'adapte parfaitement à la taille de mon crâne. Bien aplati, il tient encore dans sa boîte d'origine qui porte l'inscription *chapeaux mécaniques perfectionnés - manufacture de Paris*.

« Oui, c'est ce quatrième chapeau introuvable qui le ressuscite de la manière la plus crue. Les trois dont j'ai hérités sont ses chapeaux de rêve »

S'il m'est assez facile de me le figurer à partir de ces trois chapeaux jamais vus sur sa tête, c'est sous un quatrième que je le distingue le plus nettement. A moins qu'il ait coiffé quelque célébrité, personne ne voudrait de ce chapeau-là dans une collection. Il l'enfonçait chaque matin sur sa tête et ne le quittait pas de la journée. A la longue, sa transpiration crânienne avait formé une large auréole grasseuse qui s'étendait jusque sur les bords inférieurs du chapeau et avait même traversé le tissu à la hauteur des tempes. La graisse conférait au gris du chapeau une teinte plus sombre dont la lisière sinuait de manière parfaitement visible dans la couleur originelle.

Oui, c'est ce quatrième chapeau introuvable qui le ressuscite de la manière la plus crue. Les trois dont j'ai hérités sont ses chapeaux de rêve. Grâce à eux, je m'attache à cette part de lui magistralement coiffée qui me permet, aujourd'hui encore, de l'imaginer en grand monsieur élégant courant le vaste monde comme dans un rêve.

J.-B. V.

AFR

L

De fra
angola
re en
troph
Unies

Par Ala

« M

Boutros
interven
sécurité
te petite
comme u
muniqué
l'horreur
Fratrici
d'Angola
le « patri
dure de
Mais c'
repris d
mois de
n'appre
be dans
tats en
oppos
lière
l'Unit
l'indép
Sans
civils
mines
la fain
civils
autres
par l'e
antich
vince
pays. I
se born
intensi
cessez-
20 sept
nier pa
Pendar
temps,
de rel
process
paix éba
l'ONU r
en
Histo
fin...

Une g
oublie

C'est
de qua
de lutte
ration
l'Angol
portuga
par ob
indéper
1974 a
main d
lution d
à L